

Initiée par Mozart avec son "trio des Quilles" (1786), cette formation, caractérisée par la chaleur des timbres qui se complètent et se rejoignent plutôt que de s'opposer, a inspiré de nombreux compositeurs. Parmi les romantiques, Schumann (1851) et Max Bruch (1910) s'y sont intéressés; aux XXème et XXIème siècles, beaucoup d'œuvres ont été composées pour cette formation; citons, entre autres, Kurtág («Hommage à Schumann», 1990), Bacri («American Letters», 1994), et tant d'autres.

Le concert de ce soir présente une création et trois "reprises".

Philippe Hersant (né en 1948). "**Six bagatelles**" (2008). Des miniatures, aux atmosphères contrastées, souvent fluides, parfois dramatiques, dans une écriture mélodique plutôt modale.

Christian Dachez (né en 1951), "**Entre les ronces**" (2009) en deux mouvements.

L'œuvre est construite sur quatre notes sur lesquelles dansent, sempiternellement, l'alto et la clarinette. Traduction musicale, d'après le compositeur, de l'homme qui déambule croyant trouver désespérément son chemin. Dépouillé de toute part, l'un se fraie un passage que l'autre s'empresse très vite de recouvrir.

Nigel Keay (né en 1955), "**Trio, Adagietto antique**" (2009) en quatre mouvements.

Le mot "antique" rend hommage, d'après le compositeur, à la musique française du début du XXème siècle. L'œuvre est en quatre mouvements s'enchaînant, les deux mouvements lents au début et à la fin de l'œuvre encadrent deux mouvements rapides. On peut parler d'une "arche", avec une évolution d'un caractère agité vers une expression élégiaque et songeuse.

Jean-Claude Wolff (né en 1946), "**Rhein-Erinnerung**" (2021), création mondiale.

Si la pièce de Keay s'inscrit dans une tradition française, l'œuvre de Wolff, en un seul bloc, revendique une filiation germanique assez précise. Elle se manifeste par la structure en variations, mais surtout par les oppositions d'atmosphères, parfois véhémentes, parfois tendres et hésitantes, par l'alternance de passages en tutti et de solos mélodiques développés comme la cantilène initiale à l'alto ou le chant du piano soutenu par une sorte de carillon grave. L'œuvre s'achève abruptement, violemment, sur le mi bémol qui avait ouvert la partition...